

CONTEXTE

La transhumance au Cameroun, et en particulier dans l'arrondissement du Logone Birni, région de l'Extrême Nord, est une pratique ancestrale qui consiste à déplacer périodiquement des troupeaux de bétail sur de longues distances à la recherche de pâturages et d'eau.

La transhumance est une activité vitale pour de nombreuses familles qui dépendent de l'élevage pour leur subsistance. Elle est faite de mouvements saisonniers entre régions voisines ou plus éloignées selon la disponibilité en eau et en pâturages. Il est ainsi possible que des troupeaux présents dans l'arrondissement du Logone Birni, région de l'Extrême Nord, proviennent de régions plus éloignées, voire d'autres pays comme le Tchad, le Nigeria ou la République centrafricaine.

Cependant, en grande partie du fait des aléas climatiques, le calendrier pastoral et les routes empruntées par les éleveurs transhumants sont amenés à changer avec pour conséquence le risque d'une augmentation des conflits entre communautés (agriculteurs, pêcheurs, éleveurs locaux et éleveurs transhumants) quant au partage des ressources naturelles que sont l'eau et les pâturages.

L'OIM, avec le financement du Fonds des Nations Unies pour la consolidation de la paix (PBF), met en œuvre un projet dénommé : «Appui à la cohabitation pacifique entre les communautés du Logone Birni à l'Extrême Nord du Cameroun», dont l'un des résultats est le développement et le renforcement d'un système d'alerte précoce fiable et adapté pour prévenir d'éventuels conflits et faciliter leur résolution aux niveaux communautaire et institutionnel, prévenant ainsi l'escalade de la violence.

C'est dans ce cadre que l'OIM déploie son outil de suivi de la transhumance (*Transhumance Tracking Tool* (TTT), en anglais) dans l'arrondissement du Logone Birni, département du Logone-Et-Chari, région de l'Extrême Nord du Cameroun dans le but de collecter et partager des données sur les mouvements en transhumance et les risques de catastrophes pour ensuite mieux orienter les actions du projet.

METHODOLOGIE

L'outil de suivi de la transhumance est un outil stratégique qui structure et appuie les mécanismes locaux de résolution des conflits dans le but de prévenir et de réduire les tensions entre les communautés d'agriculteurs, pêcheurs et d'éleveurs, ainsi que d'appuyer le développement et l'adoption de solutions adaptées au lien entre le climat, les conflits et la mobilité.

Cela passe par une parfaite connaissance des principaux points de passage dans les zones ciblées par le projet, qui est rendue possible grâce à la composante cartographie de cet outil TTT qui suit la méthodologie suivante :

- Identification de l'ensemble des acteurs liés directement ou indirectement aux mouvements de transhumance;
- Cartographie participative des couloirs de transhumance, des principaux points de passage et des zones à risque pour la transhumance;
- Production de cartes pour illustrer ces couloirs, ces points de passage et les zones à risque.

Une cartographie participative a ainsi été effectuée avec les autorités communales, les membres d'associations d'éleveurs locaux ou d'organisations pastorales et les comités villageois. Elle a été présentée et validée lors d'un atelier réunissant les autorités au niveau local, communal, la protection civile et les services étatiques clés dans la gestion de la transhumance au Cameroun.

En plus de cette cartographie des couloirs de transhumance, des points de passage et des infrastructures et de l'identification des zones à risques, une collecte de données a été effectuée au niveau des quatre (04) cantons de la commune du Logone Birni, et ceci afin d'identifier les vulnérabilités de ces populations pour mieux guider le système d'alerte précoce déjà mis en place dans le cadre de ce projet.

Ce rapport vise à présenter de façon non-exhaustive les couloirs de transhumance, les principaux points de passage, les infrastructures et les zones à risque de conflits affectant la transhumance dans la commune du Logone Birni, département du Logone-Et-Chari, région de l'Extrême Nord du Cameroun.

COULOIRS ET POINTS DE PASSAGE DANS L'ARRONDISSEMENT DU LOGONE BIRNI

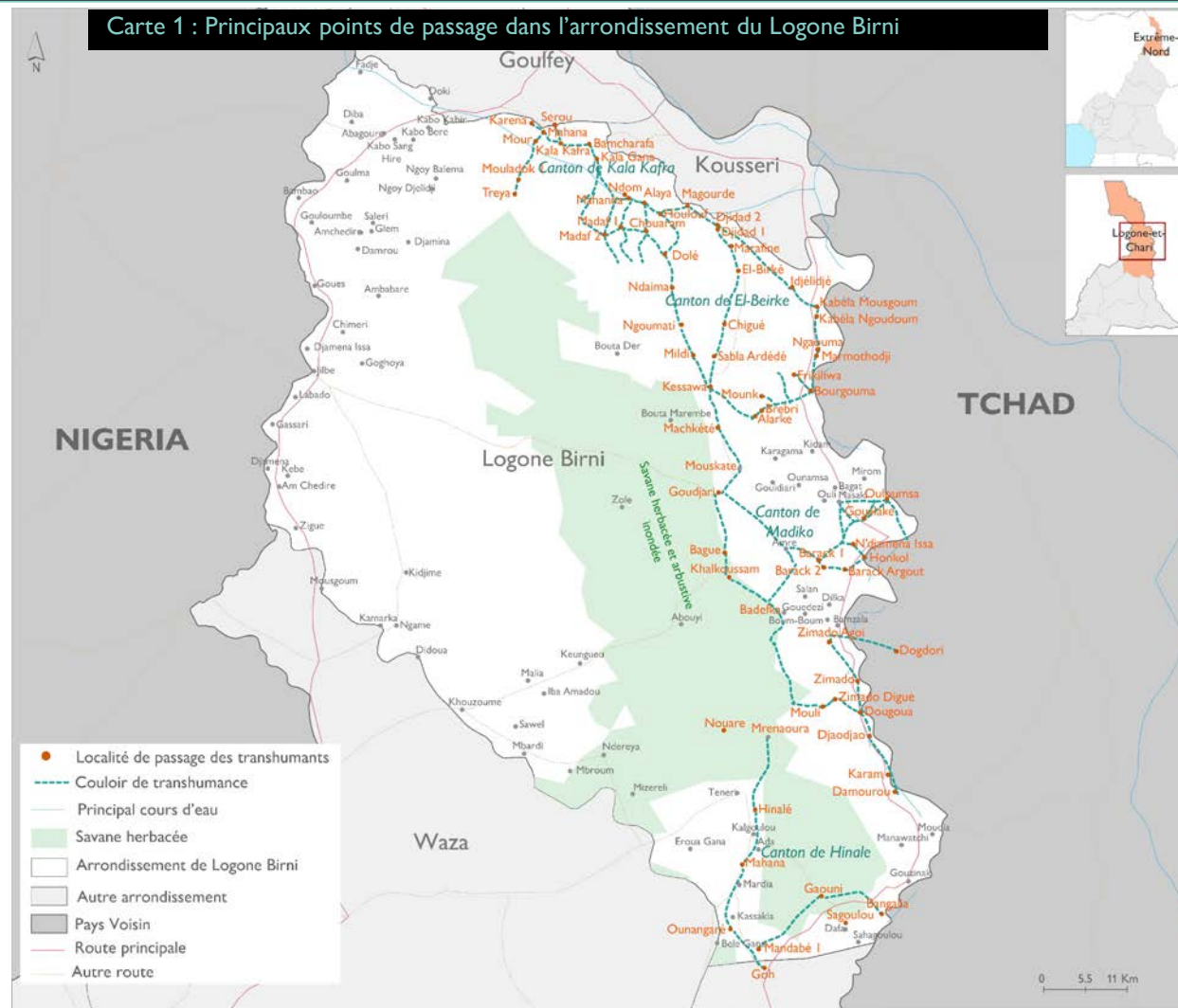
La commune du Logone-Birni est une commune pastorale regroupant plusieurs communautés qui partagent les mêmes ressources et qui a pour particularité d'être un carrefour de transhumance pour les mouvements en provenance et à destination du Tchad et du Nigeria.

Subdivisé en quatre cantons (Kala Kafra, El Birké, Madiako et Hinalé), l'arrondissement du Logone-Birni regroupe donc plusieurs points de passage de mouvements en transhumance. Lors de la cartographie des principaux points de passage qui sont des lieux géographiques stratégiques reliant les différentes pistes, **98 points ont été répertoriés** (dont 70 localités de passage des transhumants, 5 parcs de vaccination, 6 mares ou points d'eau, 3 marches à bétails, 12 forages pastoraux, 1 zone d'abattage moderne et 1 banque à bétails).

Les mouvements de transhumance interne passant par ces points proviennent principalement des arrondissements de Goufey, Kousseri, Waza et Zina dans le département du Logone-Et-Chari, département moins affecté par la crise sécuritaire et les aléas climatiques qui affectent cette partie de la région.

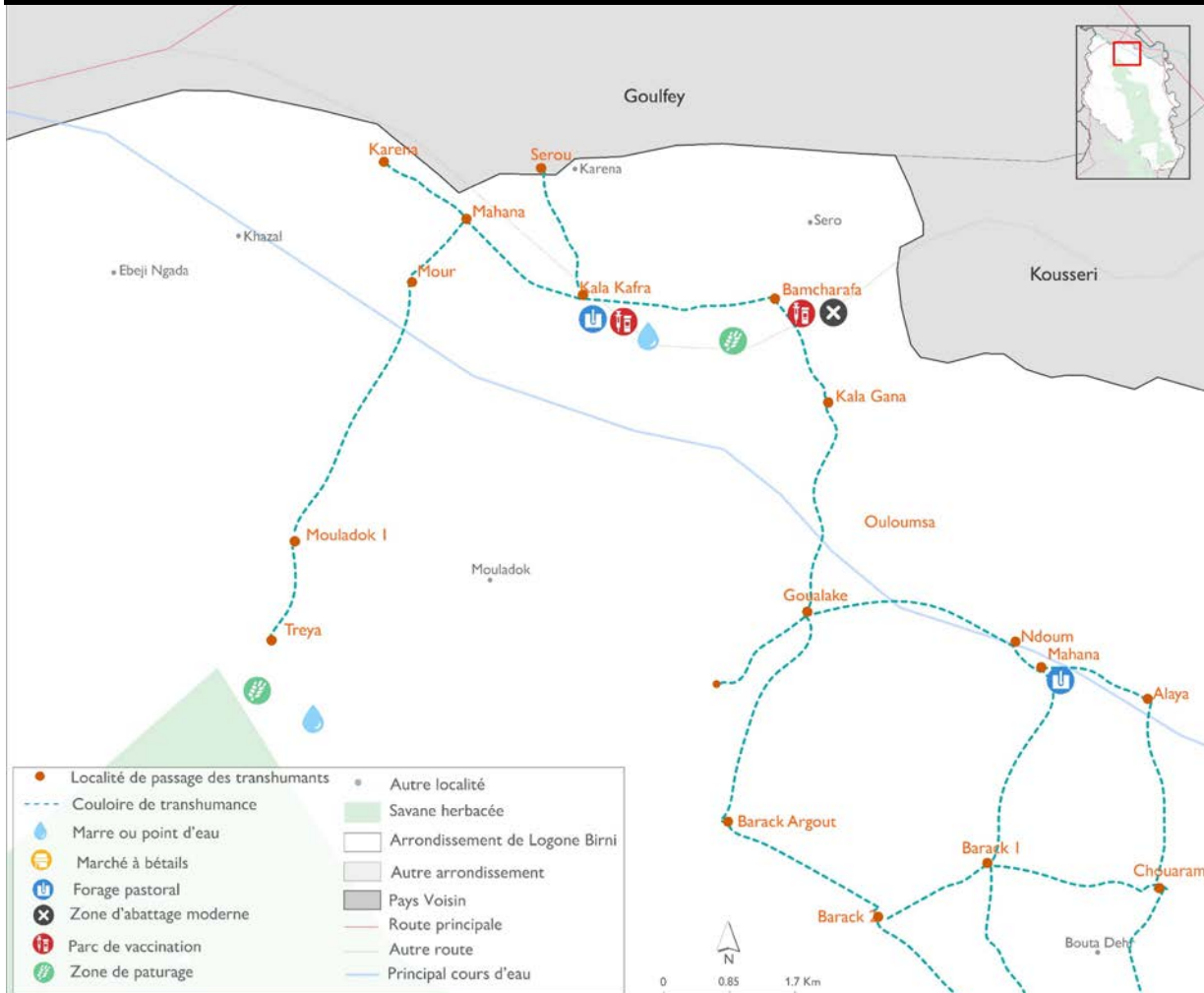
Les mouvements transfrontaliers quant à eux proviennent principalement du Tchad (plus précisément des régions du Chari-Baguirmi et Mayo-Kebbi) et d'autre du Nigeria en passant par les arrondissements de Fotokol, Goufey et Makary car la partie ouest du Logone Birni donnant directement accès au Nigeria est affectée par des activités de groupes armés non étatiques (GANE) rendant difficile l'accès à cette zone. Les passages de ces mouvements dans cette commune ne sont pas sans conséquences, car la majorité des informateurs clés (où passent ces mouvements) ont déclaré qu'il existait des tensions entre les communautés sur l'accès aux ressources, la concurrence pour l'eau, la problématique foncière et de propriété et l'impact environnemental.

Afin de réduire la prévalence de ces conflits, des comités villageois ont alors été créés dans toutes les localités du projet, y compris les localités de passage des mouvements de transhumance, à ces comités s'ajoute également la redynamisation du Système d'Alerte Précoce (SAP) dans certaines localités plus sensibles, dans le but de prévenir les potentiels conflits liés à ces mouvements.

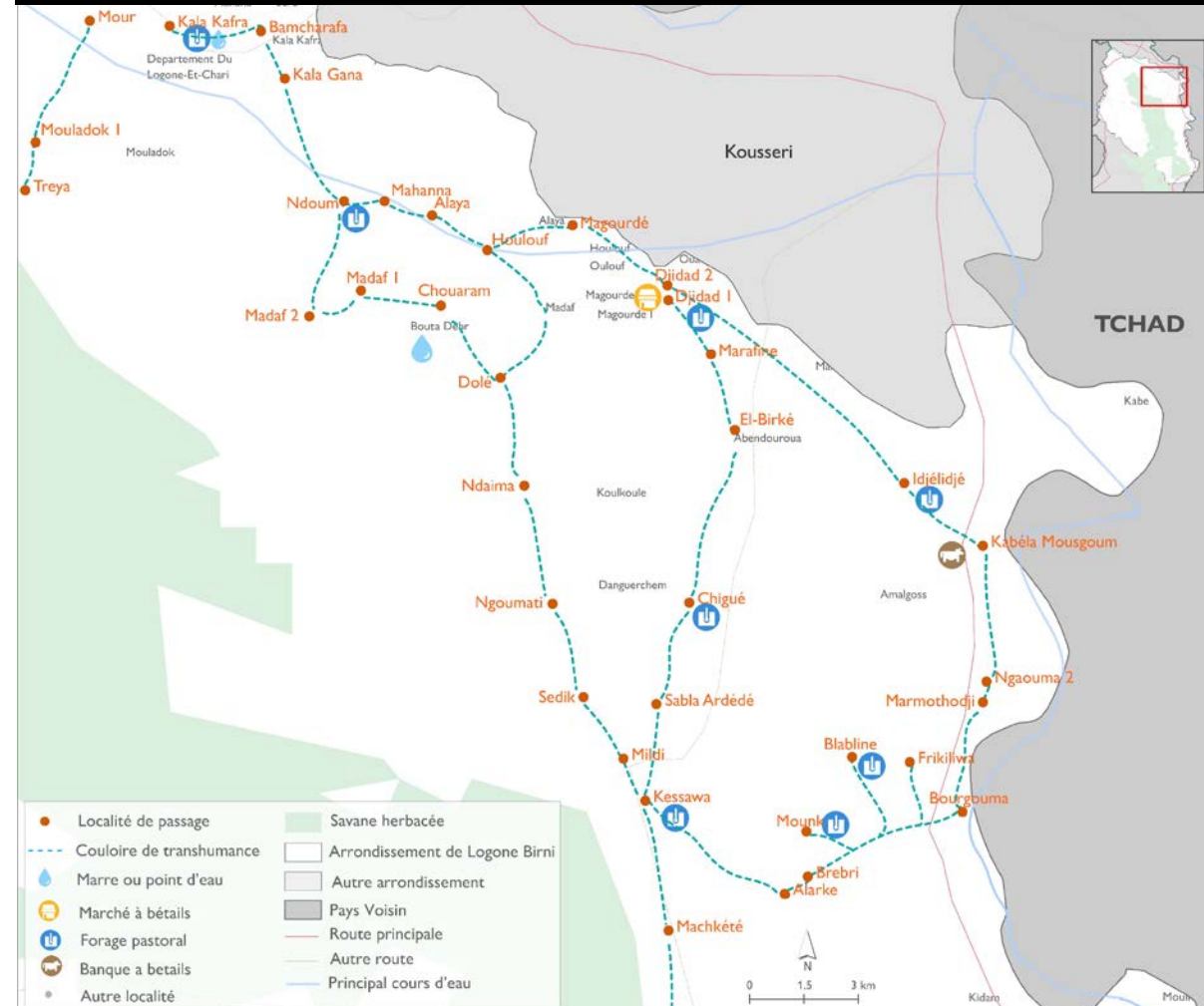


Cette carte est à des fins d'illustration seulement. Les noms et les limites administratives sur cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation de la part de l'OIM.

Carte 2 : Principaux points de passage dans le canton Kala Kafra

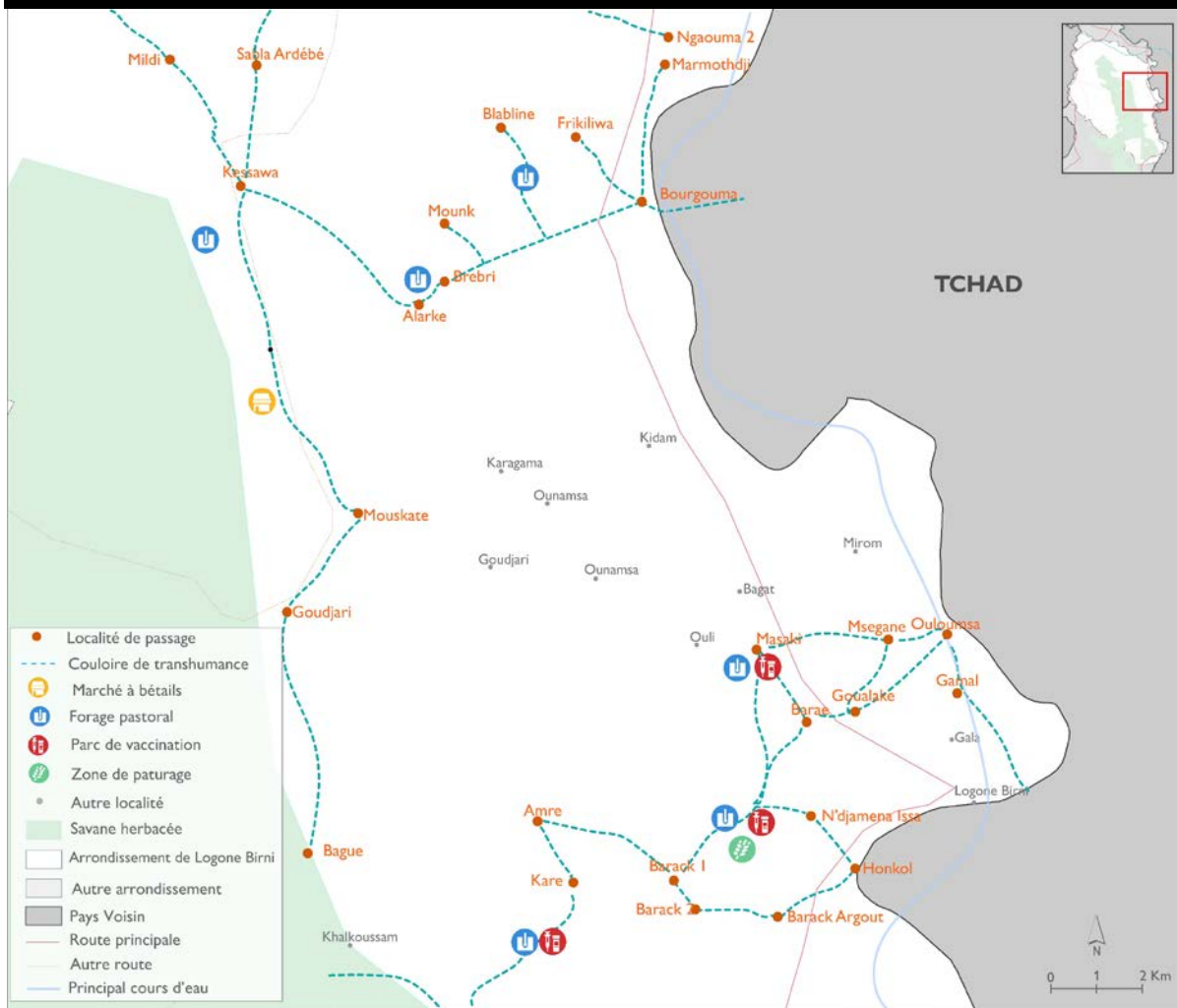


Carte 3 : Principaux points de passage dans le El Birké



Ces cartes sont à des fins d'illustration seulement. Les noms et les limites administratives sur ces cartes n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation de la part de l'OIM.

Carte 4 : Principaux points de passage dans le Madiako



Carte 5 : Principaux points de passage dans le Hinalé



Ces cartes sont à des fins d'illustration seulement. Les noms et les limites administratives sur ces cartes n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation de la part de l'OIM.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES ET ACTIONS PRISES

Diverses difficultés ont été rencontrées tout au long de l'exercice de cartographie, parmi lesquelles :

- D'importants défis sécuritaires ont été rencontrés pendant la cartographie des pistes sur le terrain, notamment pour les zones proches de la frontière avec le Nigeria, au point que certaines données n'ont pas pu être collectées car interdites par les forces de l'ordre ;
- Des difficultés techniques sur le terrain en ce qui concerne la qualité des données collectées ont contraint de reprendre dans certains cantons.

Les stratégies suivantes ont été mises en œuvre pour remédier aux difficultés mentionnées ci-dessus :

- Certaines données n'ont été collectées que pendant les jours de marché et les jours de fête pour assurer la sécurité des équipes;
- La prise de points GPS a été faite par des enquêteurs ayant une bonne maîtrise de la zone et le contexte. cette stratégie utilisée a permis de renforcer l'efficacité des investigations;
- Le partenaire de mise en œuvre a assuré un suivi plus poussé sur le terrain en coordination avec l'OIM et avec les autorités locales. Les informations sécuritaires ont été demandées aux leaders communautaires, autorités administratives et forces de l'ordre pour assurer la sécurité des agents de collecte sur le terrain.

PROCHAINES ETAPES

Collecte de données (Suivi des Flux, Alerte et Enquêtes individuelles)

Nettoyage et analyse de données

Rapportage et publication